

heurtant, les avait effrayés. Le roi, irrité, dit : Cet étang a été aménagé pour mes enfants ; quel est l'animal qui y demeure et qui effraie mes enfants ? » Il ordonna qu'on disposât un filet pour prendre (la tortue) ; les démons, les dragons et les êtres étranges s'empressèrent de faire en sorte qu'on s'emparât d'elle ; quand le possesseur du filet l'eut prise, le roi dit : « De quelle façon faut-il la faire périr ? » Parmi ses ministres, l'un conseilla de la décapiter, un autre de la brûler vive, un autre de la hacher et d'en faire du bouillon. Un ministre dit : « Ces morts ne sont pas cruelles ; qu'on la jette dans la grande mer : voilà ce qu'on peut appeler un supplice cruel. » La tortue dit en riant : « C'est bien là en effet un supplice cruel. » Le roi chargea des gens de la jeter dans le fleuve et la tortue parvint ainsi à s'échapper.

Toute joyeuse, elle se rendit promptement chez un roi nâga à qui elle raconta ceci : Le roi des hommes *Yangkia-ta* a une fille fort belle dont l'éclatante beauté est pareille à celle d'une déesse ; le roi des hommes a des sentiments qui sont très attachés à Votre Majesté ; il voudrait par une union contractée avec sa fille vous donner parenté avec lui. » Le nâga dit : « Êtes-vous sincère ? » « Certes », répliqua la tortue. On prépara alors pour la tortue un excellent festin où on employa tous les ustensiles précieux. La tortue dit : « Envoyez promptement vos ministres les plus sages pour la chercher ; mon roi désire voir cette affaire réglée. » Le nâga envoya seize de ses ministres les plus sages qui, à la suite de la tortue, arrivèrent dans le fossé au pied de la ville où habitait le roi des hommes. La tortue leur dit : « Arrêtez-vous ici, je vais informer le souverain. » Elle se sauva alors et ne revint plus. Les seize ministres, tristes et inquiets, entrèrent tous dans la ville et allèrent voir le roi. Le roi leur dit : « Pourquoi venez-vous ? » Les nâgas répondirent : « O roi céleste, que votre bienveillance nous accueille ;